

HISTOIRE de BAISIEUX

Origine :

Une charte de 965 indique « Basiacum », comme paroisse.

Puis : Basiacum, Baseium, Basium, Baisiu et enfin Baisieux.

Le nom évoque les « basses-eaux », ou inondations fréquentes dues aux deux Honnelles, qui laissaient à sec une portion de terrain sur laquelle vinrent s'établir quelques maisons et un château.

Les habitants : les Basigomiens.

Le château des « Maugré ».

Maugré : du nom de la famille occupante. Peut-être un seigneur de mauvaise composition ...

Le château dut pris et en partie détruit une première fois, en 1364, par Albert de Bavière, au nom du Comte du Hainaut.

Rasé une deuxième fois par Jacqueline de Bavière, vers 1400. Le village aussi ... Car il paraissait trop puissant aux yeux du Comté de Hainaut ... Jacqueline de Bavière en prit possession, puis céda tout ses biens au Duc de Bourgogne.

En 1578, le Duc d'Alençon rasa à nouveau le château et le village, dans le cadre des guerres de religions. Le Duc combattait pour les Réformés.

Enfin, en 1649, les Français en guerre contre les Espagnols, refirent flamber le village.

Pour terminer, en 1794, une vache fit tomber un brasero dans une étable : le feu se transmit à la ferme, puis à quasi tout le village (bois et chaume).

→ voilà pourquoi il ne subsiste pas d'anciens bâtiments à Baisieux.

14 – 18 .

Après la Bataille de Mons et l'accrochage d'Audregnies, une colonne anglaise repassa par Baisieux et arriva à Marchipont par le chemin de terre. Passant en France, les Anglais firent sauter le pont de Marchipont pour retarder les Allemands.

Par contre, la libération de 1918 blessa à nouveau Baisieux. Les Canadiens attaquèrent les Allemands qui restaient à Baisieux avec des obus à gaz : 17 civils basigomiens tués.

Un hôte célèbre.

Né à Baisieux, le père Ansiau fut chapelain de la Cour de Laeken. Il revenait en vacances à Baisieux. Plusieurs fois, il amena avec lui un gamin remuant, le futur Roi Léopold II.

La paroisse.

Dédiée à Sainte Aldegonde, qui vint elle-même convertir les Basigomiens. Elle était la sœur de Sainte Waudru, qui fit de même pour Mons.

Chemins.

Très encaissés, pour assurer un déplacement discret, durant les périodes incertaines du Moyen-Age.

Chemin Vert (ou de Sebourg).

Emplacement supposé d'une villa gallo-romaine (règle des 2 km).